

attelages de ces voitures publiques , qui ne sont surpassés en beauté par aucun attelage d'Europe.

Les habitans de Philadelphie sont comme ceux de la Pensylvanie, un mélange de tous les peuples d'Europe. Les Anglais cependant y sont toujours en plus grand nombre. Les comtés de la Pensylvanie au-delà de la Susquehannah, plus éloignés de Philadelphie que les autres, sont moins influencés par les opinions politiques de la capitale, qui sont comme je l'ai dit, favorables à l'Angleterre, sur-tout parmi la première classe de la société.

Les papiers-nouvelles sont très-multipliés à Philadelphie, et se répandent avec abondance dans tout l'État.

Vingt-huit maisons de culte rassemblent les différentes sectes à Philadelphie. Les quakers y en ont six, mais l'une d'elles appartient aux *free-quakers* ou quakers libres séparés des autres quakers, et rejetés de leur communion pour avoir dans le tems de la guerre de l'indépendance porté les armes et accepté des charges du gouvernement des États ou de celui de l'Union. Cette secte d'ailleurs ne diffère en rien de la doctrine et de l'observance des quakers ordinaires, et a seulement moins de rigidité dans sa discipline ecclésiastique.